



*L'affaire de la rue Lourcine* est une pièce de théâtre musicale extrêmement bien jouée. On ne peut pas parler de finesse pour le coup et c'est justement là que réside tout le charme de cette adaptation, c'est du vaudeville mené tambour battant dans un jeu poussé au ridicule. Une direction d'acteurs jouissive ! Un va et vient entre plateau et le quatrième est approprié et donne à l'ensemble un côté saugrenu supplémentaire. On aime être de ceux qui connaissent la méprise. C'est d'ailleurs l'intérêt de l'oeuvre et ce qui sert de lien au moment d'insouciance qui nous est permis de vivre.

Pour le chant, les comédiens ne sont pas en reste avec des textes réappropriés de chansons bien connues. On soulignera la superbe voix de **Justine VULTAGGIO** qui nous offre du lyrisme sur plusieurs notes. On se réjouira également d'un facétieux *Lavons-nous les mains*.

On rit sur ce **LABICHE** qui ne s'accompagne pas, une fois n'est pas coutume, d'**OFFENBACH** bien que l'esprit de l'opérette soit maintenu au cours de cette comédie policière aux rebondissements cocasses.

Une pièce trop rarement bien adaptée pour se permettre de faire l'impasse dessus.

## L'HISTOIRE

*Paris 1857, Oscar Lenglumé, riche rentier, se réveille chez lui encore enivré de la veille. Son seul souvenir reste la perte d'un parapluie vert. Pensant être seul dans sa chambre, il est soudainement surpris par un inconnu qui surgit de son lit. Rapidement les deux hommes finissent par s'apercevoir qu'ils se sont rencontrés au repas organisé la veille par l'institution Labadens dont ils sont tous deux membres. Ces deux lurons tentent de recoller les morceaux de leur soirée lorsqu'ils apprennent dans le journal qu'une charbonnière a été retrouvée assassinée dans la nuit et qu'un parapluie vert a été retrouvé sur le lieu du crime.*

